



Tobias SCHWARZ / AFP via Getty Images

Allemagne : « Ce n'est pas notre guerre »

L'Allemagne se prépare pour le jour d'après.

- Josue Michels
- [30/03/2026](#)

L'Iran s'efforce de développer des armes nucléaires pour détruire l'État hébreu. Il a parrainé des attaques terroristes qui ont tué des Américains, des Israéliens et des Européens. Sur le plan intérieur, il a cultivé une culture qui glorifie la mort et le viol des jeunes filles. Cependant, lorsque les États-Unis ont demandé un soutien pour leurs opérations militaires contre l'Iran, l'Allemagne et d'autres alliés européens ont refusé. Ils sont plus préoccupés par le fait de rallier le monde contre les États-Unis que par la confrontation de ce régime maléfique.

Lorsque le président des États-Unis Donald Trump a ordonné l'attaque contre l'Iran, il avait pour objectif de détruire ses installations nucléaires et d'opérer un changement de régime. Il a clairement sous-estimé la détermination du régime.

PT_FR

La réponse de l'Iran a plongé la région dans la tourmente. Le détroit d'Ormuz est devenu dangereux pour le transport maritime, les prix du pétrole et du gaz montent en flèche, et le monde entier subit les conséquences.

Le 15 mars, Trump a appelé l'Europe à aider à maintenir le détroit d'Ormuz ouvert. « Il est approprié que les personnes qui bénéficient du détroit aident à s'assurer que rien de mauvais n'arrive là-bas », a-t-il déclaré au *Financial Times*. « S'il n'y a pas de réponse ou si c'est une réponse négative, je pense que ce sera très mauvais pour l'avenir de l'OTAN. »

Non seulement l'Europe est la principale bénéficiaire des échanges commerciaux transitant par le détroit, mais c'est aussi celle qui se montre la plus préoccupée par l'avenir de l'OTAN.

Après la réélection du président Trump, le chancelier allemand Friedrich Merz a averti que « l'OTAN pourrait bientôt être morte ».

Cela devient rapidement une prophétie qui se réalise d'elle-même.

L'Allemagne rompt avec les États-Unis

En janvier, le président Trump a menacé d'annexer le Groenland par la force pour garantir la sécurité nationale des États-

Unis. L'Allemagne, indignée, a affirmé que cela mettrait fin à l'OTAN et a exprimé sa résistance en envoyant un petit groupe de soldats pour préparer une mission de l'OTAN sur place. Cela visait à démontrer que l'OTAN est capable d'assurer la sécurité de cette zone stratégique ; cela a également montré que l'Europe était prête à se battre, même contre les États-Unis, pour la défendre. Selon la chaîne danoise DR — qui s'est entretenue avec des sources du gouvernement danois, des autorités et des services de renseignement au Danemark, en France et en Allemagne — le Danemark aurait donné à l'armée l'ordre de se battre s'il le fallait. Des soldats danois ont même emporté des explosifs au Groenland pour, entre autres, faire sauter des infrastructures clés en cas d'attaque.

Aujourd'hui, le président demande l'aide de l'OTAN au Moyen-Orient, et l'Allemagne refuse.

« Qu'est-ce que [...] Donald Trump attend d'une ou deux poignées de frégates européennes dans le détroit d'Ormuz que la puissante marine des États-Unis ne peut pas faire ? Ce n'est pas notre guerre, nous ne l'avons pas déclenchée. » Boris Pistorius, ministre allemand de la Défense.

« Cette guerre n'a rien à voir avec l'OTAN. « Ce n'est pas la guerre de l'OTAN », a déclaré Stefan Kornelius, porte-parole du chancelier Merz, aux journalistes à Berlin le 16 mars. « L'OTAN est une alliance défensive, une alliance pour la défense de son territoire. » Tant que cette guerre se poursuivra, il n'y aura pas d'implication, même pas dans une option visant à garder le détroit d'Ormuz ouvert par des moyens militaires. » Cela signifie que l'Allemagne pourrait envoyer des navires de guerre dans la région, mais seulement après que les États-Unis auront mis fin à leur opération militaire.

« Washington ne nous a pas consultés. Nous l'aurions déconseillé », a déclaré Merz, au Bundestag, le 18 mars à propos de la guerre des États-Unis et d'Israël contre l'Iran. Concernant la demande du président Donald Trump, d'aider à empêcher l'Iran de frapper des porte-conteneurs civils dans le détroit d'Ormuz, Merz a réaffirmé que l'Allemagne n'apporterait aucune aide tant que la guerre se poursuivrait, mais a ajouté : « Si les conditions sont réunies, nous ne nous fermerons pas à une discussion sur la liberté de navigation après la fin de la guerre. [...] » « Nous interviendrons dans les domaines relevant de notre compétence nationale et où nous estimons qu'il y a matière à agir. »

La fin de la guerre pourrait survenir plus tôt que tard. Le président Trump a publié sur les réseaux sociaux le 18 mars :

Je me demande ce qui se passerait si nous « en finissons » avec ce qui reste de l'État terroriste iranien et si nous laissons les pays qui s'en servent — ce qui n'est pas notre cas — assumer la responsabilité de ce qu'on appelle le « détroit » ? Ça ferait réagir certains de nos « alliés » qui ne font rien, et vite !!!

« J'ai toujours considéré l'OTAN, où nous dépensons des centaines de milliards de dollars par an pour protéger ces mêmes pays, comme une voie à sens unique — nous les protégerons, mais ils ne feront rien pour nous, surtout lorsque nous en avons besoin. » Donald Trump (Truth Social, 17 mars)

Les États-Unis ont non seulement aidé à libérer l'Allemagne d'un régime maléfisant pendant la Seconde Guerre mondiale, mais ils ont aussi aidé à reconstruire le pays après la guerre. Depuis lors, ils ont protégé l'Allemagne contre la Russie et d'autres menaces. La paix qui règne en Europe depuis 80 ans est due à la puissance militaire des États-Unis.

Mais l'Allemagne est en train de rompre avec les États-Unis. La pierre tombale de l'alliance de l'OTAN est en train d'être taillée sous nos yeux. Même la guerre contre un régime terroriste ne parvient pas à rassembler l'alliance.

« L'Allemagne est la pire ! » a déclaré Bill O'Reilly à *News Nation*, lorsqu'on lui a demandé son avis sur les alliés européens qui refusent d'aider les États-Unis. Il a dit que la déclaration de Merz selon laquelle « ce n'est pas notre guerre » était d'une « arrogance inouïe ».

Le 19 mars, les choses ont semblé changer lorsque l'Allemagne, le Royaume-Uni, la France, l'Italie, les Pays-Bas et le Japon ont publié une déclaration conjointe condamnant les actions de l'Iran et exprimant « une volonté de contribuer aux efforts appropriés pour assurer un passage sûr à travers le détroit ».

Toutefois, un porte-parole du gouvernement allemand a rapidement précisé que cela ne modifiait pas la position de l'Allemagne.

La guerre en Iran met en lumière l'état désastreux de l'alliance de l'OTAN, qui pourrait ne plus survivre très longtemps, même sur le papier.

Les intérêts de l'Allemagne

Comme l'explique le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans sa brochure *Le roi du sud*, Daniel 11 : 40 prophétise d'un affrontement entre l'Islam radical dirigé par l'Iran et l'Europe catholique dirigée par l'Allemagne.

L'Allemagne sait que cet affrontement est imminent, tout comme elle sait qu'elle se heurtera à la Russie. Mais la Bible révèle que son objectif premier est de bâtir un empire militaire européen suffisamment puissant pour renverser les États-Unis.

C'est là que mènent les hostilités actuelles.

L'ancien ministre allemand de la Défense, Karl-Theodor zu Guttenberg, a écrit le 19 mars :

La décision (correcte) des États membres de l'Union européenne de ne pas participer à la guerre d'agression est

en contradiction avec le fait que les intérêts économiques et de sécurité immédiats de l'Europe sont également en jeu. D'autant plus que, à la lumière des lourdes tactiques de chantage de Trump, l'OTAN pourrait subir des dommages irréparables. [...]

Une Europe qui reste insuffisamment capable de se défendre, couplée à des forces américaines occupées ailleurs, ne fait pas qu'aggraver la situation en Ukraine, mais aussi, de plus en plus, dans les États baltes et en Moldavie. Le débat sur le réarmement nucléaire en Europe s'intensifiera. Dans le même temps, l'urgence de rendre la Bundeswehr et les autres armées européennes nettement plus performantes dans les délais les plus brefs s'est à nouveau accrue.

L'Europe n'est plus intéressée par le maintien de l'OTAN. Elle cherche à développer sa propre puissance militaire.

La *Trompette* et son prédécesseur, la *Pure vérité*, s'attendaient depuis longtemps à cette rupture. La *Pure vérité* de mars 1974, sous la direction de feu Herbert W. Armstrong, a écrit :

L'antagonisme européen à l'égard des États-Unis et de leurs politiques est désormais ouvert. Les prochaines années seront marquées par plus d'incompréhension, de conflits d'intérêts et, parfois, de franche hostilité entre les États-Unis et l'Europe. *L'Europe — y compris l'Allemagne de l'Ouest — devra mettre en place ses propres forces armées unifiées, dotées de l'arme nucléaire.* Les forces religieuses et politiques joueront un rôle clé dans l'avenir.

« Il est important de garder un œil sur cette inimitié croissante entre les États-Unis et l'Union européenne », avons-nous écrit dans le numéro de mars de la *Trompette*. « La Bible contient des dizaines de prophéties qui annoncent la destruction des États-Unis et de la Grande-Bretagne par une superpuissance dirigée par l'Allemagne. »

Il est plus que révélateur que l'Allemagne ne soit disposée à intervenir au Moyen-Orient qu'une fois que la puissance militaire des États-Unis aura été dépensée en vain.

M. Flurry explique dans *Germany's Secret Strategy to Destroy Iran* (disponible seulement en anglais), que l'Allemagne cherche à conquérir l'Iran, mais seulement comme un tremplin pour conquérir les États-Unis. « Dieu permet à cet empire redoutable de s'élever et de conquérir le pouvoir islamiste de l'Iran afin qu'il puisse l'utiliser pour punir les États-Unis, la Grande-Bretagne et les autres nations israélites pour tous leurs horribles péchés », écrit-il.

Notre brochure [Il avait raison](#) explique ces prophéties en détail. Lisez l'article « La fissure de l'Atlantique » sur [latrompette.fr](#) pour en savoir plus.